

RECHES
000

TAISSERIES
es et de tous

complet et varié de
huile, Mastic,
qui d'ordinaire font
de ce genre.

LIBERT
TRE.
SUSIE OTAWA

Commercial
ARATOIRE.
EDUCATION
WLEY.

474, Rue Sussex.

pour le cours com-

s'est ouvert MARDI,

trois professeurs de

des capacités.

Faculté d'apprendre

études qui ne peuvent

être faites ailleurs.

Avantage à ceux qui

ont été privés.

Il est important que les

l'ouverture même des

succès les examens

et Mai.

FRANLEY, M. A.

et assure les services

GUARD pour dou-

CAIS, embrassant la

sition et la Littéra-

à l'étude sont :—

9.30 à 12.00

2.30 à 5.30

7.30 à 10.00

la.

ENDEAU

LES PLANS

Américain,

riel, Montréal.

public voyageur tout

La table est toujours

des premières de la

les cuisiniers français

as à toute heure

de cet établissement

des vins, liqueurs

AVIS aux con-

ADAM

Pointe Gatineau,

6m.

CHES !

de croûte une jolie

semaines sera don-

particuliers en

este de 30 centins à

AM JONES.

Mer, Toronto, Ont.

lan

MAGNIF. QUE

ront un ombre de

avant des instruc-

garier à leur che-

itive, les empêcher

des maux de tête

AM JONES.

Mer, Toronto, Ont.

lan

tion d'Alexander

les ROGNONS

CELEBRES

aux

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Qu'est-ce que vous voulez ?...
demanda rudement la veuve.

Le père Chupin..

Tu vois bien qu'on l'a assassiné
répondit un des fils.

Et brandissant son pic à deux
pouces de la tête de Jean :

Et l'assassin est peut-être dans
ta chemise, canaille !... ajouta-t-il.

Mais c'est l'affaire de la justice..
Allons, décampe, ou sinon !..

S'il n'eût écouté que les inspira-
tions de sa colère, Jean Lache-

neur eût certes essayé de faire
repentir les Chupin de leurs pro-

vocations et de leurs menaces..
Mais une rixe, en ce moment,

était-elle admissible ?

Il s'éloigna donc sans mot dire,
et rapidement reprit la route de

la Borderie.

Que Chupin eût été tué, cela
renversait toutes ses idées et en

même temps l'irritait.

J'avais juré, murmurait-il, que
le traître qui a vendu mon père

ne périrait que de ma main, et
voilà que ma vengeance m'échap-

pe, on me l'a volée !..

Puis, il demandait qui pou-
rait bien être le meurtrier du

vieux maraudeur.

Serait-ce Martial, pensait-il,
qui l'a assassiné après qu'il a eu

empoisonné Marie Anne ?... Tuer
un complice, c'est un moyen sûr

de s'assurer de son silence !..

Il était arrivé à la Borderie, et
déjà il prenait la rampe pour

monter au premier étage, quand
il crut entendre comme le mur-

mure d'une conversation dans la
pièce du fond.

C'est étrange, se dit-il, qui
donc serait là !..

Et, poussé par un mouvement
instinctif de curiosité, il alla frap-

per à la porte de communication
on...

A l'instant même, l'abbé Mi-
don parut, et retira brusquement

la porte à lui. Il était plus pâle
que de coutume, et visiblement

agité.

Vous voici prévenu... soyez
prudent, et maintenant, venez

Il entrèrent ensemble, et c'est
avec toutes les effusions de l'am-

itié la plus vive, que Maurice
et le vieux soldat serrèrent les

lèvres de Jean Lacheneur.

Il ne s'étaient pas vus depuis
le duel dans les landes de la

Rèche, interrompu par l'arrivée
de so dats, et quand ils s'étaient

separés ce jour-là, il ne savaient
pas s'ils se reverraient jamais.

Et cependant nous voici réu-
nis, répétait Maurice, et nous

n'avons plus rien à craindre.

Jamais cet infortuné n'avait
été si gai, et c'est de l'air le plus

enjoué qu'il se mit à expliquer
les raisons de son long silence.

Trois jours après avoir passé
la frontière, racontait-il, le cap-

oral Bavois et moi arrivions à
Turin. Franchement il était

triste, nous étions épuisés de la
fatigue. J'avais tenu à descendre

dans une assez pitoyable auberge,
et on nous avait donné une cham-

bre à deux lits..

Je me rappelle que le soir, en
nous couchant, le caporal me di-

sait : Je suis capable de dormir
deux jours sans débrider. Moi, je

me promettais bien un somme
de plus de douze heures... Nous

comptions sans notre hôte, com-
me vous l'allez voir...

Il faisait à peine jour, le lende-
main, quand nous sommes éveil-

lés par un grand tumulte... Une
douzaine de messieurs de mau-

vaise mine envahissent notre
chambre, et nous commandent

brutalement, en italien, de nous
habiller... Nous n'étions pas les

plus forts, nous obéissions. Et
une heure plus tard, nous étions

bel et bien en prison, enfermés
dans la même cellule. Nos idées

j'en conviens, n'étaient pas cou-
leur de rose...

Il me souvient parfaitement
que le caporal ne cessait de me

dire du plus beau sang-froid :
Pour obtenir notre extradition,

il faut quatre jours, trois jours
pour nous ramener à Montaignac

ça fait sept ; et c'est qu'on ne
laissera la-bas vingt-quatre heu-

res pour me reconnaître, c'est en
tout huit jours que j'ai encore à

vivre.

C'est ça, ma foi !.. je le pen-

sais, approuva le vieux soldat.

Pendant plus de cinq mois,
poursuivit Maurice nous nous

sommes dit, en guise de bonsoir :
"C'est demain qu'on viendra

nous chercher." Et on ne venait
pas.

Nous étions, d'ailleurs, con-
venablement traités ; on m'avait

laissé mon argent et on nous
vendait volontiers certaines pe-

tites douceurs ; on nous accor-

dait, chaque jour, deux heures
de promenade dans une cour

aussi large qu'un puits ; on
nous prêtait même quelques li-

vres..

Bref, je ne me serais pas trou-
vé extraordinairement à plaindre,

si j'avais pu recevoir des nouvel-
les de mon père et de Marie-

Anne et leur donner des mien-
nes. Mais nous étions au secret,

sans communications avec les
autres prisonniers...

Enfin à la longue, notre dé-
tention nous parut si étrange et

nous devint si insupportable,
que nous résolûmes le caporal et

moi, d'obtenir, quoi qu'il dût
nous en coûter, des éclaircisse-

ments.

Nous changeâmes de tactique.

Nous nous étions jusqu'alors
montrés résignés et soumis, nous

devinâmes tout à coup indisdisci-
plinés et furieux. Nous remplis-

sons la prison de nos protestations
et de nos cris, nous demandâmes

sans cesse le directeur ; nous ré-
clamâmes l'intervention de l'am-

bassadeur français.

Ah ! le résultat ne se fit pas
attendre.

Par une belle après-dîner, le
directeur nous mit poliment

dehors non, sans nous avoir ex-
primé le regret qu'il éprouvait

de se séparer de pensionnaires
de notre importance, si aimables

et si charmants.

Notre premier soin, vous le
comprenez, fut de courir à l'am-

bassade. Nous n'arrivâmes pas à
l'ambassadeur, mais le premier

secrétaire nous reçut. Il fronça le
sourcil, dès que je lui eus exposé

notre affaire, et sa mine devint
excessivement grave.

Je me rappelle mot pour mot
sa réponse :

Monieur me dit-il, je puis
vous affirmer que les poursuites

dont vous avez été l'objet en
France, ne sont pour rien dans

notre détention ici.

Et comme je m'étonnais :

Tenez, ajouta-t-il, je vais vous
exprimer franchement mon opi-

nion. Un de vos ennemis, cher-
chez lequel, doit avoir à Turin

des influences très-puissantes...
Vous le gênez, sans doute, il

vous a fait enfermer administra-
tivement par la police piémontai-

se...

D'un formidable coup de poing
Jean Lacheneur ébranla la table

placée près de lui.

Ah !... le secrétaire d'ambassa-
de avait raison, s'écria-t-il...
Maurice, c'est Martial de Sair-

meuse qui l'a fait arrêter là-
bas.

On le marquis de Courtemieu,
interrompit vivement l'abbé, en

jetant à Jean un regard qui ar-
rêta sa pensée sur ses lèvres.

La flamme de la colère avait
brillé dans les yeux de Maurice

mais presque aussitôt il haussa
les épaules.

Bast !... prononça-t-il, je ne
veux plus me souvenir du pas-

sé... Mon père est rétabli, voilà
l'important.

(A suivre)

Allez chez Chevrier Frères pour
vos encadrements—Le seul magasin

où ils seront faits au prix coûtant—
466 rue Sussex.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épiciers, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale,
Hull.

M. Guillaume, libraire, York et
Sussex, Ottawa

La Vieille France n'oublie jamais
les enfants de ses enfants ; lors mé-

me qu'ils sont éloignés d'elle, elle
éprouve un vrai bonheur de pouvoir

les reconnaître, par leur fidélité aux
traditions de leurs pères : Dieu et

nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de
mariage etc., en tous genres, à 50

pour 100 de rabais et garantis tels
que représentés, sinon l'argent vous

sera remis. Chez H. Norez, No 30
rue Rideau, près du pont des Sa-

peurs.

Bargains à commencer d'aujour-

d'hui.

Le 21 août 1886.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français
et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-
dres en plume, et de canevases
pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES
MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de
10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les
moulures, cadres, peintures, miroirs, cane-
vas pour tableaux et toutes les plus récentes
nouvelles du commerce de peintures
aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS.

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité
que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises.

Appareils de chauffage d'après les meilleurs
systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires.

Pour plus amples informations s'adres-

ser à

MAGLOIRE LANGEVIN,
No. 96 rue Murray, Ottawa.

31 juillet 1886—6m.

PROVINCE DE QUEBEC

District d'Ottawa

COUR SUPERIEURE.

No. 136.

Dame Clotilde Bazeau du Town-

ship de Mismam, dans le District d'Ottawa

épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du

même lieu, dûment autorisée à ester en

justice

vs

Le dit Alfred Meunier, cultivateur du

même lieu

Défendeur.

Une action en séparation de corps et de

bien a été instituée en cette cause le vingt

six de novembre dernier.

ROCHON et CHAMPAGNE,

Avocats de la Demanderesse.

Aylmer, 27 Novembre 1886

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Maille Royale, des Passagers

du fret entre le Canada et la Grande

Bretagne, et Route directe entre l'Ouest

et tous les points du bas du St-Laurent et

de la Baie de Chaleur, ainsi le Nouveau-

Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du

Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-

neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais

grées de buffet et chars-dortoirs font

partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angie-

terre ou sur le Continent européen peuvent

prendre le paquebot de la maille chaque

Samedi avant-midi à Halifax, en partant

de Toronto Mercredi par le train de 8.30

du matin.

Les expéditeurs de grains et de mar-

chandises trouveront au port d'Halifax

toutes les commodités désirables pour

l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a dé-

montré que l'Intercolonial et les lignes de

paquebots qui font le service entre Hal-

ifax et Londres, Liverpool et Glasgow,

aller et retour, constituent la voie la plus

rapide entre le Canada et l'Angleterre

pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux